

Additions et Corrections

- Page 12, ligne 23 —L'art chrétien du Moyen-Âge et l'art de Haḍḍa fournissent cependant deux exemples de monstres qui peuvent, l'un et l'autre, se réclamer d'un prototype classique (Gorgone ?)
Voir **16**, pl. 88, a.
et Lester Burbank Bridaham, *Gargoyles, Chimeres, and the Grotesque in French gothic Sculpture*, New-York, 1930, p. 122 (Cathédrale d'Auxerre, tête du XIIIe siècle).
Le démon qui s'arrache la tête (Haḍḍa, voir **16**, pl. 100, c) se retrouve, semble-t-il, dans la statuaire romane. Voir Jurgis Baltrusaitis, *La stylistique ornementale dans la sculpture romane*, Paris, 1931, p. 40, fig. 89 (Saint-Rémy).
- Page 14, ligne 1 (fig. 26)—Ce motif apparaît dans l'art de la Perse achéménide (Voir architrave médiane, face avant, de la porte orientale du *stūpa* de Sāñchi, lions ailés, influence marquée de l'art de la Perse achéménide.
- Page 37, ligne 29 —Haḍḍa fournit un exemple d'un diadème à trois croissants. Nous pouvons également signaler un exemple gandhārien (Exposition Yamanaka, Tōkiō, novembre 1932); mais, pas plus que le Gandhāra, Haḍḍa ne nous fournit d'exemple de diadèmes montrant croissants et disques associés.
Voir **16**, pl. 54, c.
- Page 52, ligne 2 —Nombreuses sont les divinités bouddhiques japonaises qui portent une coiffure semblable.
- Page 5, ligne 13 —Lire mainmise au lieu de main mise.
- Page 55, ligne 23 —Lire fréquemment au lieu de fréquemment.
- Page 63, note 2, ligne 5—Lire centimètres au lieu de centimetres.
-